

Urgences



c'est la phrase...

Vianney Gallant

Numéro 13, mars 1986

Éclats d'atelier

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025229ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025229ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Gallant, V. (1986). c'est la phrase... *Urgences*, (13), 65–66.
<https://doi.org/10.7202/025229ar>

Vianney Gallant

c'est la phrase sujet verbe complément le jeu voit des chandelles
virgulisées qui disent que les trucs d'écriture sont à la littérature ce que
les gadgets de sex-shop sont à l'amour peut-être la phrase
pour être moins compréhensible donc lucide et comparaître devant
l'ordinatexte piédestalisant mon analité dans quelque narrème ou
pour un grand éclat de rire de mes petites lèvres viriles guili guili torvis à
testicules sémiotiques aimer dans le creux de l'oreille sodomisante
celle qui vient comme une petite frappe poète de bords salon
via poétesse à talons ronds petite frappe automatique sans
autocritique qui garrocherait le mépris à coups de je thème de sèmes
de phonèmes de masturbations narratives et de narratologie coïtale
jusqu'à la feuille qui tombe mirage mi-joie d'automne s'ouvre
animiste un silence bleu ou noir de plomb d'esthétique mnémonique
j'agraphe des instants phoniques modulaires allégorisant en
dehors de la saloperie des grimaces phosphorescents et du lobbying
inconsciemment nymphomatique j'émissionne en transe
minute bonhomme les palimpsestes d'une exégèse du corps sex-
shoppisée ou sur la syntaxe avec laquelle tu vas la prendre si je ne
réussis pas en toutes lettres à te la performer ma rage et la distance qui
nous sépare et le vide que de toute façon elle engendre et d'où elle
vient aussi plausible que de te crier ma meurtrissure et qui me donne le
droit inaliénable de parler au je multiplié divisé synthétisé
craché mouché torché masqué n'importe où n'importe
comment avec n'importe qui jusqu'à ce que j'en crève virgule sujet
verbe complément je m'en fous éperdument je chavire le
sonore et le visuel je te sème tu me funaimes il signifiose tu récoltes sur
l'oeil de toute façon l'agonie de cette insignifiance qui m'enclot les
rêves entre deux rages jusqu'à m'éteindre complètement parce que je
n'ai rien à pornographier sujet verbe complément l'un après
l'autre sans nommer personne au nom de l'idéologie éteinte par le
masque et du texte que je ne terminerai jamais j'aimais pour-

tant que tu lises écrives jusque dans mes moindres gestes les quelques
 petites allusions au bonheur ou à la sérénité possible je te dactylogra-
 phie d'après le brouillon ces lignes de la main à l'âme parce que te voir
 m'enivre jusqu'à l'os graphème actantialisé et tous les etcétératés du
 monde qui font croire au contraire pour qu'une seule fois tu me laisses
 dire je à la poubelliciation des miroirs elle vient de je
 ne sais où et pour cause car sur le corps je te le tapais mon amour totem
 ce texte fétiche toi sujet verbe complément maintenant seulement le
 graphisme après le brouillon de l'âme m'encule ce rêve d'auditoire
 déstructuré la plus courte distance entre deux inventions c'est toi mon
 amour de lettres exorcisées la dernière fois que j'eus recours à
 toi pour me soulager de mes angoisses de grande noirceur phonique
 tu m'as signifié de placer sur la feuille le plus de sang possible entre
 deux arbres à parenthèses et je te le fais cet oeil au beurre noir à la page
 du silence ad libitum de tes peurs pour que tu trouves enfin un
 coupable et te soulager de tes idéologies masquées et de tes sévices
 corporels reçus par d'autres moi je n'en peux plus justement de naître
 et de vêler les images de toutes ces catastrophes cacaphoniquement
 élues ou tues je n'en peux plus d'aigrir à perte de vue la glaïre de tous
 mes noeuds gestuels et de tous mes cris de vos entrailles-est-béni voilà
 pour le mot à mot de l'âme sujet verbe complément qui est
 sujet qui est verbe qui est complément voilà tout le problème de cette
 fameuse distance qui m'empêche de te sémantiser en idiotvirtuel toute
 la force de mon désespoir entre deux points j'aurais pu dé-
 composer jusqu'au vide structurel ta chair et te la confier fielleusement
 avec le sourire des habitués à la folie doucement retenue et méritocrati-
 sée mais je te la crie désespérément cette distance leitmotivée parce
 qu'elle ne réussit jamais à se combler d'elle-même sujet verbe complé-
 ment ad libitum pour que meurre le blanc seulement sur le papier
 parce que le silence est trop aigu dissident trop strident sujet verbe
 complément qui ne révolutionne jamais rien d'autre que sa propre folie
 de détruire de remplir cette maudite blanche agonie de retenir l'envie
 de te les baver entre deux colères ces fameux yeux au beurre noir du
 sens et de la structure pour que tu aies l'air de ce que tu es et de ce que
 tu seras toujours autant que moi un grand trou de cul idéalisé
 j'ai dépassé les bornes ma chère euphonie de lettres et de
 non-sens ad libidinum sujet verbe complément en un seul prétexte
 cette fameuse distance entre deux points vingt-trois heures trente une
 colère ou une phrase mais